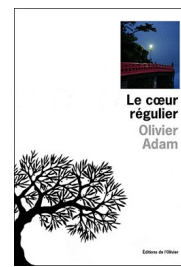




Un des romans les plus ambitieux de cette rentrée : à travers l'amitié improbable entre un jeune homme désœuvré et désenchanté et un militaire à la retraite, peintre amateur. "L'art français de la guerre" explore sans concession 60 ans de l'histoire militaire française, bien loin de ce qu'on apprend dans les manuels d'histoire ou qu'on absorbe dans les media.

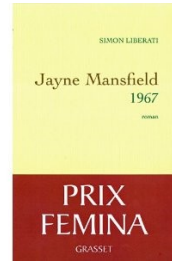


Simone Weil accepte de se raconter à la première personne. Personnage au destin exceptionnel, elle est la femme politique dont la légitimité est la moins contestée en France et à l'étranger ; son autobiographie est attendue depuis longtemps. Elle s'y montre telle qu'elle est : libre, véhémence, sereine.

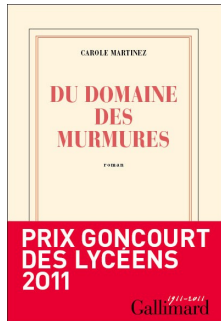


Actuelle, décalée, elle propose deux approches : celle, humoristique et irrésistible, de Jul et celle, analytique et pédagogique, de Charles Péguy. Ensemble, les deux auteurs ressuscitent et rendent accessibles les découvertes et les parcours de presque tous les penseurs qui ont fait la philosophie depuis trois mille ans.

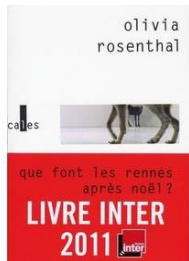
Une méditation plutôt, intense et désenchantée, sur le basculement des sixties, la perte de l'innocence, le vertige obscène des apparences et de la gloire. De la vie de Jayne Mansfield, on saura au final fort peu, si ce n'est quelques fragments, quelques moments de ses dernières années.



Tenka Taihei, petit bonhomme couard et manipulable à souhait va se retrouver au cœur d'une terrible histoire de manipulation génétique, de totalitarisme, d'esclavagisme humain, de complots politiques. Autant victime qu'acteur de sa propre lâcheté, Tenka, pour Tezuka, représente l'homme moderne, broyé par ses ambitions technologiques, ses complaisances morales, ses bassesses idéologiques.



En 1187, le jour de ses noces, Esclarmonde refuse de se marier et demande à son père de lui faire construire une cellule attenante à la chapelle du château. Le matin de son emmurement, un homme la viole ; elle se tait et commence sa vie de recluse. Depuis une petite fenêtre aménagée dans son tombeau, la jeune fille de 15 ans reste en contact avec le monde extérieur, qui la considère comme une sainte - plus encore quand elle donne inexplicablement naissance à un garçon.



Il est d'abord et surtout question ici d'une femme, la narratrice qu'on suivra de sa naissance à l'âge adulte. Nul doute qu'elle semble déjà différente de ses parents mais le premier choc viendra lorsque, souhaitant un animal de compagnie, sa demande se verra refusée. On la suit alors dans son parcours, de son attachement à la mère et à la cellule familiale, jusqu'à cette impérieuse volonté de s'en défaire ainsi que dans son rapport à l'autre, à l'étranger, à l'inconnu.

Un couple à la dérive décide de s'installer sur une île en Alaska. Si vous avez l'étrange impression de relire le résumé de Sukkwan Island, le premier roman primé de David Van, soyez rassurés : l'auteur se renouvelle et étonne. A travers ce magnifique roman choral, il prouve une fois encore sa maîtrise des atmosphères étouffantes. Chacun fait face ici aux espoirs déçus, aux projets illusoire et désespérés...

